

Résumé d'évaluation

Pays : Liban (Municipalités de Tripoli et Tyr)

Secteur : Valorisation patrimoniale et développement urbain

Évaluateur : URBAPLAN-GAIA HERITAGE

Date de l'évaluation : Février –Avril 2023

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : convention CLB 1039

Montant : 21 M €

Taux de décaissement : 90%

Signature de la convention de financement : proposée le 11/12/2011, ratifiée par le Parlement en mai 2014

Date d'achèvement : 15.06.2022

Durée : 8 ans

Contexte

Le 2^{ème} programme du CHUD a été exécuté dans la continuité de la 1^{ère} phase à partir de la date de ratification de la convention de financement en 2014. En fin 2019, 3 ans avant son achèvement et pendant la clôture de divers chantiers, la dégradation socio-économique caractérisée par la forte dévaluation de la monnaie locale, le COVID, et l'explosion du port de Beyrouth, a affecté la finalisation du projet.

La détérioration des ressources des Municipalités a notamment amoindri leur capacité d'appropriation des réalisations du projet et affecté l'entretien des infrastructures.

L'instabilité socio-politique à Tripoli s'est accrue avec de nombreux espaces dans la vieille ville de moins en moins sous contrôle de la municipalité, alors qu'à Tyr le climat socio-politique étant plus stable, donne l'image d'une ville plus accueillante et jouissant d'un tourisme balnéaire relativement important.

Intervenants et mode opératoire

L'exécution du projet a été confiée comme dans la 1^{ère} phase au CDR avec le maintien de la même UGP. Les bureaux d'études et entreprises qui sont intervenus ont été sélectionnés dans le respect du code des marchés publics libanais.

Les équipes d'AT et de MIU auprès des municipalités déjà présentes dans le CHUD 1 ont été prolongées dans le CHUD 2 pour assurer la continuité de la conduite technique des chantiers, la communication et le traitement des RAP selon les normes de la BM et de l'AFD. Des réceptions partielles ont été prononcées en fin de période de mise en œuvre.

Faute de temps nécessaire au lancement de nouveaux chantiers par rapport à la disponibilité des fonds, des basculements ont été opérés dès 2017 principalement au profit des espaces publics et des souks.



Objectifs

Général : Créer dans les centres historiques, les conditions d'un développement économique et d'une amélioration des conditions de vie.

Spécifiques : 1/Promouvoir le développement d'activités touristiques ; 2/ Renforcer la cohésion sociale en favorisant l'appropriation par les villes et leurs habitants de leur patrimoine culturel ; 3/ Améliorer le cadre de vie dans les quartiers historiques paupérisés par l'aménagement d'espaces publics communautaires

Réalisations attendues

A Tyr : Réalisation de l'extension de la promenade côtière Ras et Jamal, réhabilitation du Khan el Rabu et de la Tour d'orientation, valorisation des souks. Stratégie de développement de la Région de Tyr.

A Tripoli : Finalisation de la plateforme Abu Ali et aménagement de la voie Dabbagha, réhabilitation du Khan el Saboun, du Khan el Aarsat et Hamman el Nouri, valorisation des souks et restauration des façades sur les deux rives du fleuve et aménagement d'espaces publics, jardin de la Maoulawiya, réhabilitation du bloc de logements 131.

Réalisations effectives :

A Tyr : Valorisation des souks, stratégie de développement de la Région de Tyr.

A Tripoli : Finalisation de la plateforme Abu Ali et voie Dabbagha, valorisation des souks et pavage de voies, aménagement d'espaces publics, jardin de la Maoulawiya.

Appréciation de la performance

Pertinence (5/6)

La 2^{de} phase du CHUD s'inscrivait dans les objectifs et la continuité de la 1^{ère} phase et la poursuite de ce projet allait de soi par rapport à l'objectif premier de préservation et mise en valeur du patrimoine et de développement économique quand bien même l'augmentation touristique n'a pas été concrétisée.

Cohérence (6/6)

La cohérence du CHUD 2 vis-à-vis de la planification nationale et de certains schémas directeurs locaux a été respectée. Le CHUD répond aux besoins d'amélioration des espaces publics et conditions de vie exprimées par les Municipalités.

Efficacité (3/6)

Toutes les réalisations attendues initialement n'ont pas été réalisées et des édifices emblématiques des centres anciens restent à rénover et valoriser pour remplir complètement l'objectif premier du CHUD.

Efficiences (5/6)

la prolongation du dispositif de MOD au CDR et des équipes d'AT et de MIU auprès des municipalités était opportune et efficiente. Les travaux menés dans des conditions difficiles ont été pour la plupart achevés dans les règles de l'art. La dévolution des marchés et la mise en œuvre des RAP ont respecté les procédures locales comme des bailleurs de fonds.

Impact (3/6)

Sur le plan de l'attractivité touristique : il reste des édifices à valoriser pour parfaire la valorisation des centres anciens surtout à Tripoli ; En matière économique, la crise actuelle occulte tous les effets positifs qu'aurait pu avoir le CHUD. Sur le plan social, les tensions persistent à Tripoli en raison de la crise et les espaces publics ne constituent pas des lieux de rencontres intercommunautaire manifestes.

Viabilité/durabilité (2/6)

L'absence de moyens des municipalités et de l'Etat pour entretenir correctement les ouvrages et assurer des services publics correctes risque d'entraîner rapidement leur dégradation.

Valeur ajoutée de l'appui AFD (3/6)

Bonne réactivité et relationnel entre l'UPG et l'Agence. Maintien positif des équipes d'AT et de MIU dans les municipalités. Mais pas de réelles mesures prises en matière d'accompagnement socio-économique comme préconisé dans les recommandations de la 1^{ère} évaluation. Niveau de notoriété du projet plutôt bas parmi la population.

Conclusions et enseignements

L'ensemble de ce qui était projeté n'a pas été complètement réalisé et une bonne partie du patrimoine, notamment à Tripoli, reste à valoriser pour permettre de redynamiser pleinement le potentiel d'attractivité touristique de la ville. La crise grave que traverse le Liban n'a fait que renforcer les clivages politiques et accroître la pauvreté dans la 2^{de} ville du pays et le CHUD, de par son périmètre d'intervention et son investissement relativement restreints, apparaît impuissant pour produire des effets économiques et sociaux positifs et significatifs dans ce marasme général. Tyr, ville de plus petite taille, jouit d'une bonne stabilité politique et d'une fréquentation touristique (principalement balnéaire) qui offre une meilleure résilience face à la crise. Le CHUD a permis dans cette ville de conforter son image de ville accueillante et de l'intérêt patrimonial de son centre ancien et de sa région disposant de sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les deux villes sont en revanche à la même enseigne en matière de manque de moyens de leur municipalité pour entretenir les sites et apporter des services corrects à leur population ce qui fragilise la durabilité des réalisations.

Les tailles et les contextes socio-politiques très différents entre ces deux villes imposent des stratégies d'accompagnement d'ampleurs différentes mais qui devraient être axées sur des actions de même nature visant à créer **des plateformes de concertation réunissant tous les acteurs publics, privés et associatifs** pour arriver à mieux gérer et animer les espaces et édifices publics patrimoniaux, à renforcer l'image des villes (**branding**) à travers de petits investissements (signalétique, harmonisation des enseignes et des présentoirs, l'éclairage public et mise en valeur,...), en accord avec la nouvelle stratégie de l'AFD au Liban, à **renforcer les actions à caractère social** dans les vieilles villes (logement, éducation, santé) et enfin d'appuyer la **planification à l'échelle régionale** à travers le **renforcement de l'intercommunalité** et l'émergence de vision commune du développement de leur territoire. Ces actions soft peuvent être soutenues par l'AFD dans le cadre d'un dispositif d'aide davantage tourné vers la société civile et menées en réutilisant la connaissance et le savoir-faire précieux des personnels de l'UGP.